



DÉFINITION

Tout au long de la Première Guerre mondiale, le gouvernement canadien et d'autres organismes ont publié des milliers d'**affiches** variées pour recruter des volontaires pour le service outremer, promouvoir certains comportements et solliciter des fonds pour l'effort de guerre.

LE SAVIEZ-VOUS?

Le tirage des **affiches** variait grandement selon l'objectif voulu. On pouvait par exemple n'imprimer que quelques centaines d'**affiches** de recrutement local, tandis qu'on tirait à des milliers d'exemplaires ceux de la campagne des obligations de la victoire, qui pouvaient aller jusqu'à 75 000.

CONTEXTE HISTORIQUE

Dans les années précédant la guerre, la forme de communication de masse la plus populaire au Canada était le journal. Mais les **affiches** étaient aussi largement utilisées à des fins

publicitaires. Pendant la guerre, les concepteurs artistiques et les imprimeurs ont porté leur attention vers les **affiches** à thème militaire.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

Lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale, aucune agence du gouvernement canadien n'était chargée de la conception et de la production d'**affiches de guerre**, tout d'abord dessinées et imprimées par des citoyens et des entreprises, de leur propre initiative. En général, ces affiches encourageaient les gens à rejoindre les bataillons locaux, souvent en utilisant des références locales.

Pendant une bonne partie de la guerre, les recruteurs militaires ont eux aussi produit des **affiches** en français et en anglais pour inciter les gens à s'enrôler. On s'inspirait de l'héritage culturel respectif des Canadiens-français et des Canadiens-anglais, avec des références à la France et à l'armée française pour les uns, et avec des thèmes impériaux britanniques pour les autres. Cette démarche n'a pas fonctionné également d'un côté comme de l'autre, car bien des Canadiens-français se sentaient peu concernés par la France à l'époque.

Certaines **affiches** de recrutement ciblaient une profession ou un métier en particulier, plutôt qu'un groupe culturel. Par exemple, certaines **affiches** étaient conçues pour encourager les Canadiens à rejoindre les

bataillons de foresterie ou de construction ferroviaire. On y montrait des hommes travaillant dans ces métiers, parfois sans contexte militaire évident. D'autres **affiches** destinées aux gens de métier mettaient l'accent sur les salaires payés dans l'armée.

En 1916, le gouvernement fédéral a mis sur pied le Service des **affiches** de guerre, qui avait pour mission de produire des affiches en appui aux campagnes de financement, de récupération et d'autres efforts semblables. Contrairement aux premières **affiches** de recrutement ciblant des communautés spécifiques, celles du Service étaient destinées à toute la population canadienne. On imprimait ces **affiches** officielles tant en français qu'en anglais.

En 1917, le ministère canadien des Finances a lancé une campagne d'obligations de guerre destinée au grand public. Le Victory Loan Dominion Publicity Committee [comité de publicité des obligations de la victoire du Dominion] a été mis sur pied pour produire des **affiches** encourageant les gens à acheter des obligations.

VOCABULAIRE

Bataillon :

Pendant la Première Guerre mondiale, un *bataillon* était une unité militaire formée d'environ 1 000 soldats d'infanterie. Normalement organisé en quatre compagnies de taille égale, le bataillon constituait l'élément central dont disposaient les commandants pour attaquer l'ennemi ou défendre leurs propres positions contre les attaques ennemies. Dans les forces britanniques et canadiennes, on regroupait quatre bataillons pour former une brigade et on regroupait trois brigades pour former une division.

Obligation de guerre :

Prêt accordé au gouvernement canadien pour financer les efforts de guerre canadiens pendant la Première Guerre mondiale. En plus de dons, recettes fiscales et prêts contractés à l'étranger, le gouvernement empruntait directement de la population canadienne. En achetant des obligations de guerre, celle-ci prêtait en fait de l'argent au gouvernement pour contribuer au financement de l'effort de guerre. En retour, le gouvernement consentait un intérêt sur le prêt.